

PAULINE DELWAULLE

TRACER DES CHEMINS, EMPRUNTER DES LIGNES

21.10 - 16.12.2022

UNE EXPOSITION HORS LES MURS DU 19, CRAC DE MONTBÉLIARD
À LA CANTINE D'ART CONTEMPORAIN - ÉCOLE D'ART DE BELFORT

TRACER DES CHEMINS, EMPRUNTER DES LIGNES

Depuis plus de dix ans déjà, Pauline Delwaulle suit des lignes, rejoint des points, prend des avions, emprunte des chemins, glisse sur des kayaks, escalade des sommets, se déplace sur des cartes interactives, parcourt le monde du bout du doigt, le mesure, l'escalade, le filme, le photographie, en cherche la bonne couleur, la luminosité exacte, marche vers ce qu'elle ne connaît pas. C'est en la parcourant qu'elle habite la terre, non pas en occupant un lieu, mais en participant activement à ce qui s'y déroule. Proche des méthodologies de la recherche fondamentale, l'artiste est fascinée par ce que les scientifiques déploient d'inventivité pour produire des données utiles à la connaissance.

[...] L'artiste traque par exemple les chercheur·euses du Laboratoire d'Océanologie et de Géosciences qui arpentent plusieurs fois par an et après chaque tempête la plage de Dunkerque afin d'en relever le trait de côte. Produit grâce au GPS porté par les marcheur·euses, ce trait désigne la limite jusqu'à laquelle peuvent parvenir les eaux marines. Mais il figure également les kilomètres parcourus par ces Don Quichotte des temps modernes, habités·es par leur projet persistant de représenter symboliquement la limite entre la terre et la mer.

[...] Quand l'artiste s'arrête enfin, au bord des chemins qu'elle participe à esquisser, elle lève le regard et plisse les yeux. Là, elle mesure le ciel, l'étalonne, cherche à en reproduire les couleurs. Ce travail au long court, elle en expose une partie dans le sous-sol de l'École d'art de Belfort où un gigantesque cerf-volant nous invite à lever la tête. Il n'est autre que la reproduction à grande

échelle du cyanomètre mis au point en 1789 par l'alpiniste Horace-Bénédict de Saussure, à savoir un nuancier de tous les bleus du ciel, destiné à en évaluer l'intensité (*53 bleus, 21 fils, 4 Beaufort*, 2018). Cette palette, l'artiste l'a traduite en autant de drapeaux (*Beau temps – ciels bleus*, 2017) accrochés par la suite au Sémaphore de Ouessant comme aux haubans de bateaux, exposant aux regards des navigateur·rices toutes les couleurs possibles du beau temps.

[...] Tout au long de l'exposition, les œuvres nous encouragent à ne fixer ni les lieux ni les individus, mais bien plutôt à imaginer que la vie est « un composite tissé avec les innombrables fils que produisent des êtres de toutes sortes, humains et non humains, se déployant ainsi à travers cet entrelacs de relations dans lesquels ils sont pris¹ ». L'artiste maille des chemins, crée des lignes et les entrecroise, dessus, dessous, dans le ciel, sur les cartes. En vous contant cela, je décris moi-même des trajets, établis des relations entre des événements passés, des œuvres à venir et une exposition future ; en me lisant et en parcourant l'exposition, vous créez des lignes à votre tour, tracez un chemin dans le monde, entremêlez les lignes dessinées par Pauline Delwaulle.

Extrait de : Sophie Lapalu, « Tracer des chemins, emprunter des lignes », in *Cahier du 19*, sept. 2022.

1 - Tim Ingold, *Une brève histoire des lignes*, zones sensibles, Bruxelles, 2011. p. 10

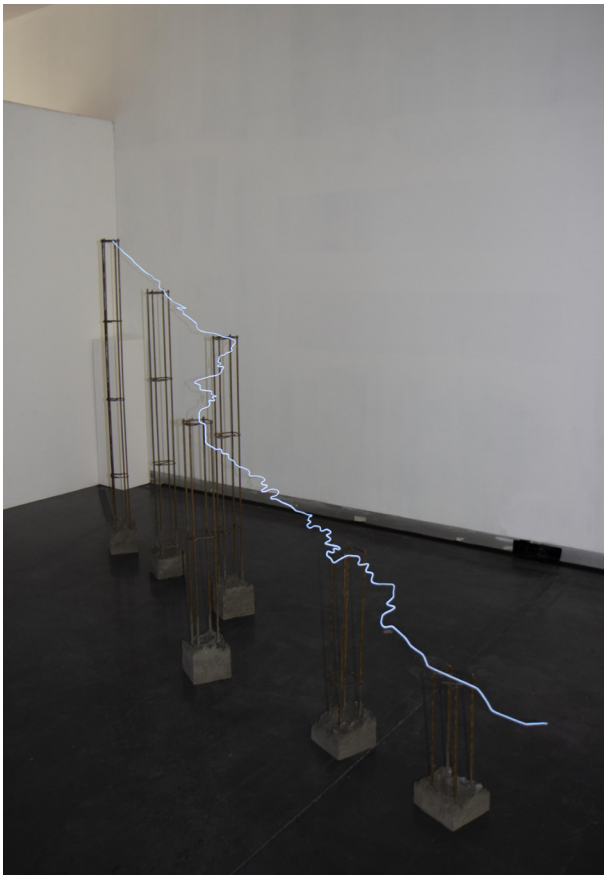
PAULINE DELWAULLE

Née en 1988 à Dunkerque, Pauline Delwaulle étudie à l'École nationale des Arts de Paris-Cergy avant d'intégrer Le Fresnoy, Studio national des arts contemporain de Tourcoing. Elle participe à de nombreuses expositions, projections, festivals et résidences.

Pauline Delwaulle développe une pratique aux multiples facettes dont le vecteur commun est de révéler ce que l'on ne voit plus. La cartographie et le paysage sont au cœur de ses réflexions : elle interroge notre rapport au monde, questionne notre regard quotidien, revendique la carte qui n'est pas le territoire et invite à rêver un ailleurs toujours proche.

<https://cargocollective.com/paulinedelwaulle>

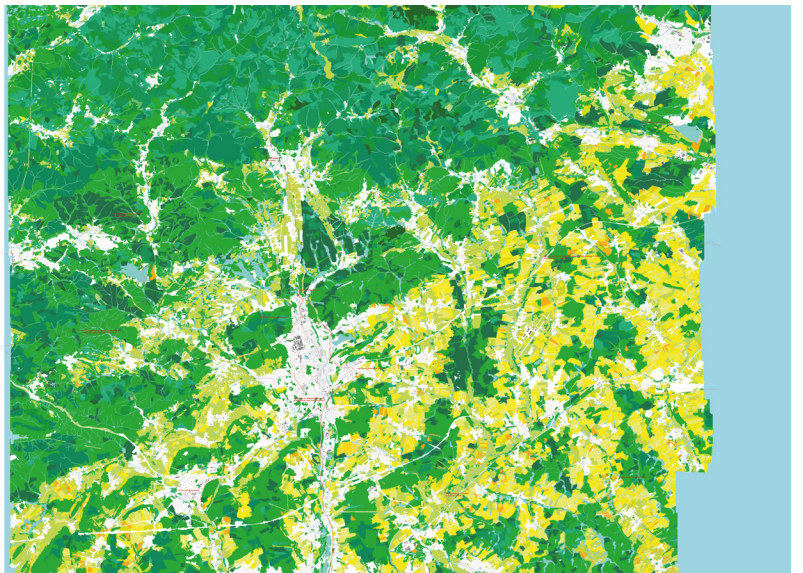
Pauline Delwaulle a participé à la résidence Artistes plasticiens au lycée initié par la Région et la DRAC Bourgogne-Franche-Comté avec les élèves du CAP Menuiserie du CFA de Bethoncourt et les élèves de seconde aménagements paysagers du lycée Agricole Lucien Quellet de Valdoie.



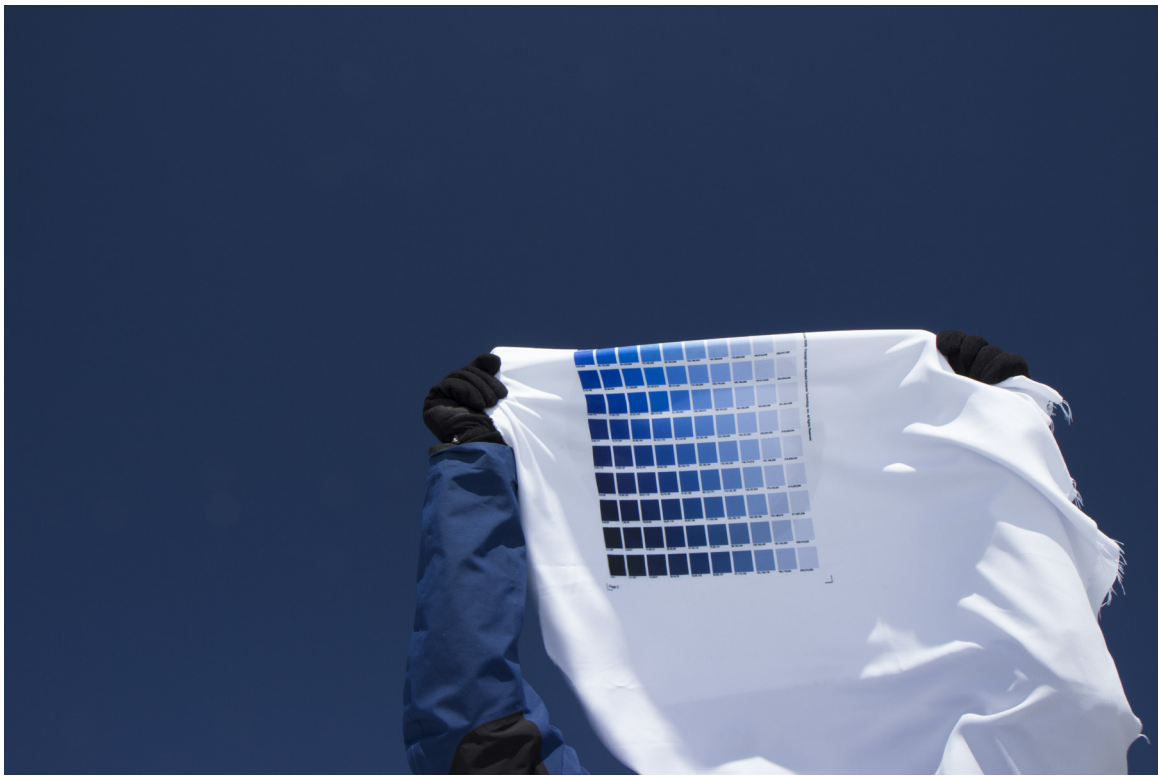
Pour le sommet, 2019.



Beau temps - ciels bleus, 2017, prod. Centre Pompidou - Association Finis Terrae.



Et au milieu coule une rivière (Valdoie), 2022.



Cyanomètre, 2018.

RENDEZ-VOUS

> **Jeudi 20 octobre à 18h30, vernissage à la Cantine d'art contemporain - École d'art de Belfort.** Ouvert à tou.te.s

> **Jeudi 20 octobre à 17h30, rencontre avec l'artiste à l'Auditorium - École d'art de Belfort.** Ouvert à tou.te.s

> **Samedi 5 novembre, Bus Tour TRAC***

Visite commentée de l'exposition. Les réseaux TRAC* et SEIZE MILLE vous proposent un tour d'horizon des expositions de l'aire urbaine Belfort-Montbéliard avec l'Espace multimedia Gantner, les Musées de Montbéliard, le Musée des Beaux-Arts de Belfort, l'École d'art de Belfort, la Galerie Robet Dantec et le 19, Crac.

- Réservations : contact@seizemille.com ou 07.83.84.10.62

+ À l'Espace multimédia Gantner à Bourogne :

Jeudi 20 octobre de 18h30 à 21h, vernissage de l'exposition *Post Growth - Imaginaires pour une société post-croissance*, commissariat Disnovation.org.

ÉCOLE D'ART DE BELFORT G. JACOT

2 avenue de l'espérance, 90000 Belfort
03 84 36 62 10 | www.ecole-art-belfort.fr
Entrée libre. Mardi > samedi : 9h - 12h, 14h - 17h.
Fermé pendant les vacances scolaires.

LE 19, CENTRE RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN

19 avenue des Alliés, 25200 Montbéliard
03 81 94 43 58 | www.le19crac.com

